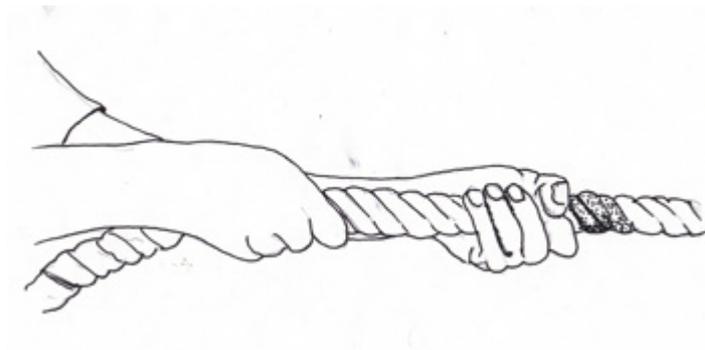


compagnie
kumulus

présente



« Il existe un parchemin secret au fond de chacun de nous qui s'appelle fragilité. Et c'est cette fragilité qui nous rattrape tous aujourd'hui. » Wajdi Mouawad



Un spectacle de
Barthélemy Bompard
Ecriture du dossier
Barthélemy Bompard, Judith Thiébaum
Conception dossier et mise en page
Charlotte Grange
Contact production
Marjolaine Lopez

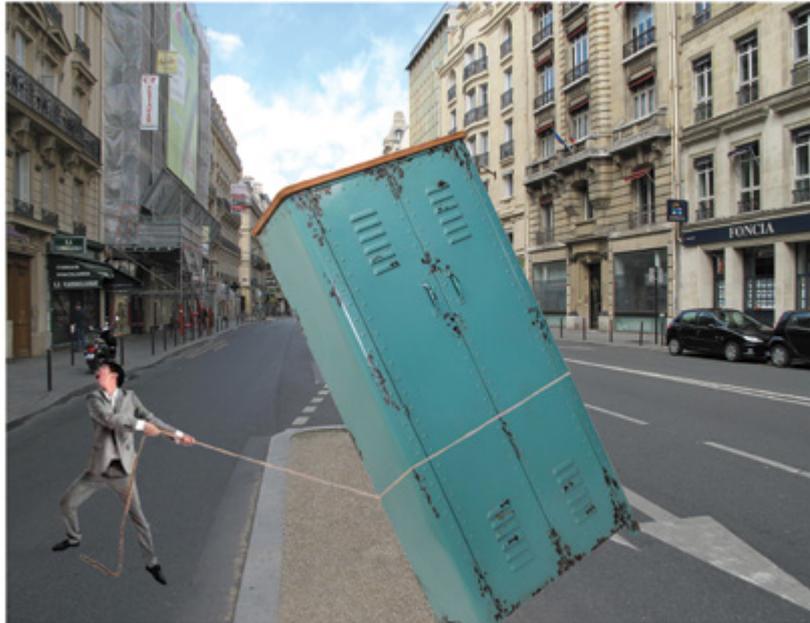
SPECTACLE **DIURNE**
DUREE APPROXIMATIVE : 75 mn



Notes d'intention :

Nous avons passé avec effarement les années 2000.

Certains prédisaient l'apocalypse, d'autres la fin de notre humanité mais il faut croire que l'Homme continue toujours à s'organiser et à évoluer au gré des intempéries.



20 ans plus tard, **une nouvelle fois la rue s'éveille**, crie, s'anime, s'agite, se révolte dans un désordre permanent, pour ne pas se soumettre à la violence du Monde.

Elle s'investit dans des formes éphémères, assemble les charmes de nos différences, rivalise de couleurs et d'imagination invitant jeunes, vieux, utopistes de tous bords à réinvestir un espace pris en otage depuis trop longtemps par des préconisations sécuritaires.

Le diviser pour mieux régner, l'individu comme entité unique ne séduit plus, les gens en ont assez que leur liberté soit annexée à leur pouvoir d'achat.

Ils veulent du sens, du collectif, de la rencontre, du rituel.

Ils ne veulent plus d'un monde qui manque à ses priorités.

Du Nord au Sud, **les peuples descendent dans la rue** pour questionner la société, composer ensemble d'autres possibilités.

Ce qui est beau dans ces grandes marées humaines qui se déversent régulièrement dans nos rues, c'est la fécondité malgré la violence de la riposte.

Slogans et déguisements protéiformes, chants révolutionnaires, danses engagées et engageantes, conférences gesticulées, objets gigantesques comme les cotons tiges des infirmières ou les cabanes prodigieuses sur les ronds-points sont autant de démonstrations qui prouvent que la créativité est au cœur de la révolte et réciproquement.

Depuis toujours l'Homme a besoin du collectif pour rêver et créer conjointement du beau.
Dire nous sommes là, nous sommes vivants, ici et maintenant.

Avec « *Fragile* », nous avons envie de rendre hommage à tous ces hommes et femmes qui partout dans le monde redonnent avec courage un sens à nos espaces publics.
Comme à chaque fois, nous nous mettons au défi d'utiliser une forme théâtrale que nous n'avons jamais expérimentée.



« *Fragile* » proposera une **déambulation musicale, sonore, chorégraphique et visuelle** traversant la ville comme un grand cri artistique et à laquelle nous associerons des *spectateurs-complices*.



Le Spectacle :

Le spectacle ne s'apparentera pas à une manif, il en empruntera seulement le modèle de la marche en tant que revendication et rendra hommage à l'intensité émotionnelle qui s'en dégage au moyen d'actions simples et directes.

La déambulation se déroulera en 4 temps :

6 personnages partent de 6 endroits de la ville pour converger sur une même place.

Temps 1 - Ils errent d'abord seuls à travers une rue, traînant derrière eux des objets de leur quotidien, tout à la fois insolites et sonores.

Leur marche est obstinée. Lorsqu'ils s'offrent des arrêts, des bribes de leur vie nous apparaissent dans leur immense solitude. Ils observent le monde un instant, caressent la main d'un spectateur, échangent un regard, une émotion, délivrent un bout de leur soliloque intérieur puis repartent déchirant la ville de leur grand cri.

Temps 2 - Les 6 personnages se retrouvent sur un boulevard, entraînant dans leur sillage les spectateurs qui les auront suivis et qui découvrent à présent d'autres personnages similaires et d'autres spectateurs. Les *spectateurs-complices* sont identifiés par le public à travers de petites actions qui les dévoilent. Un musicien électroacoustique circule parmi les acteurs, il capture leurs sons bruts à l'aide de micros-capteurs placés sur leurs objets ainsi que dans leurs costumes et les amplifie.

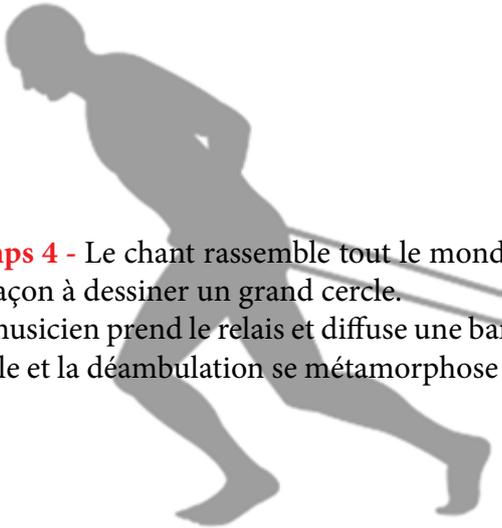


Temps 3 - La déambulation arrive sur une place. A cet instant les personnages vont faire corps avec les autres pour devenir petit à petit un groupe. Cela se passe à travers le son qui s'amplifie : les sons capturés par le musicien sont diffusés sur la place. Les *spectateurs-complices* sortent leurs portables sur lesquels sont pré-enregistrés des sons qui se fondent comme par magie avec la clameur sonore faite des objets tirés, des samples du musicien et des voix des acteurs.

Cela se passe aussi par les corps, des gestes usuels s'installent, ponctuent, accompagnent le concert.

Enfin les voix des acteurs et des *spectateurs-complices* s'accordent à la bande son générale.

De ce tumulte, un chant puissant et fédérateur émerge.



Temps 4 - Le chant rassemble tout le monde au centre de la place. Les objets trimballés sont déposés au sol de façon à dessiner un grand cercle.

Le musicien prend le relais et diffuse une bande sonore, les comédiens invitent les spectateurs à entrer dans le cercle et la déambulation se métamorphose en un rituel de notre cru mettant en exergue la force du collectif.



**« *Fragile* » donne le spectacle de notre humanité.
Celui d'hommes et de femmes ordinaires tirant derrière eux un monde qui brûle, avec
l'espoir féroce que tel le Phénix, quelque chose de meilleur renaîtra de ses cendres.**



Participation active :

Nous inviterons le public non seulement à nous suivre mais aussi à s'engager dans cette manifestation artistique puisque le spectacle s'achèvera sur un rituel qui invitera chacun.e. à participer.

Pour ce faire, nous ferons appel à un groupe de 6 à 12 *spectateurs-complices* avec qui nous travaillerons en amont sur 2 jours. Ils auront traversé avec nous un travail d'acteur, appris des chants et une danse et ils pourront ainsi soutenir nos images, nos actions que nous distillerons tout au long du parcours. Ils nous aideront également à entraîner les autres spectateurs dans le rituel de fin en proposant des actions simples. À titre d'exemples (non-exhaustifs) car nous n'avons pas envie de déterminer aujourd'hui ces actions: une danse silencieuse, fermer les yeux pour entrevoir le monde par les oreilles...

Tout ceci s'inventera au fur et à mesure des résidences et en fonction de l'avancée du projet. Laissons-nous la possibilité de faire des essais avec des *spectateurs complices* le long des résidences pour que le résultat soit véritablement le fruit de notre partage. Laissons-nous aussi la liberté d'être au plus juste de ce que l'actualité nous donnera envie de proposer comme action collective pour lui répondre.

Pour mobiliser le public, nous avons envie également de nous intéresser aux réseaux sociaux, si efficaces pour donner des rendez-vous spontanés par exemple pour un flash mob ou une manifestation non-programmée. Pourquoi ne pas s'en inspirer pour propager une rumeur poétique sur la ville ?

Ce faisant, nous pourrions une fois encore nous appuyer sur les *spectateurs-complices* qui diffuseront une invitation via Facebook ou Instagram à leurs amis en les invitant à participer à une action simple à un moment X du spectacle.



Le travail d'acteur :

Les personnages de « *Fragile* » à l'instar des manifestants sont avant tout des citoyens qui descendent réinvestir nos rues et prendre la parole.

Le décalage avec la réalité viendra de leurs gestes lents et déployés, de leurs émotions offertes comme un bouquet.

Nous travaillerons sur la notion de solitude, à travers un jeu simple et épuré en nous entraînant du rire aux larmes et reflétant par là-même la stupeur dans laquelle nos sociétés nous poussent.

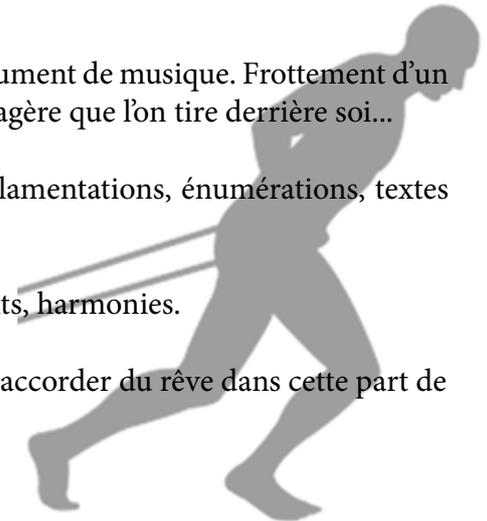
Le travail d'acteur s'appuiera aussi sur le son :

-celui des objets familiers que les personnages utiliseront comme un instrument de musique. Frottement d'un lit en fer ou saturations d'une guitare tirée sur le sol, grincement d'une étagère que l'on tire derrière soi...

-celui des soliloques intérieurs des personnages: mélange de scansion, lamentations, énumérations, textes répétitifs...

-celui du travail vocal du groupe : textes poétiques, prises de parole, chants, harmonies.

Ils viendront poser un constat, porter nos cris de révolte mais aussi nous accorder du rêve dans cette part de l'humanité qui, poussé par le collectif avance toujours vers le mieux.







La musique :

« *Fragile* » : une **déambulation musicale sonore, chorégraphique et visuelle** traversant la ville comme un grand cri artistique.

La musique sera à la source de notre création. Aussi nous ferons à nouveau appel au musicien-compositeur de « *NonDeDieu* », Léo Plastaga. Formé à la musique électroacoustique et électronique, il utilisera dans ce spectacle de simples micros fixés sur les objets tirés par les acteurs.

Une fois sur la place, le signal sonore ainsi capté sera traité par logiciel à travers un ordinateur portable. La matière sonore manipulée en direct sera diffusée sur un système de sonorisation ambulante. Le volume sonore de ce dispositif s'équilibrera avec le son acoustique des objets tirés, des voix des comédiens et des *spectateurs-complices* afin de se situer au plus proche de l'émotion des acteurs.

En amont une composition sonore sera créée sur la thématique du cri à travers les âges et dans toutes ses déclinaisons.

Tout d'abord sous-jacente, cette bande son prendra le lied au fur et à mesure que les comédiens se délesteront de leurs objets et formeront un groupe au centre de la place.

Elle accompagnera le tableau final et invitera à la danse.



Travail chorégraphique :

Sur ce spectacle, nous pousserons un peu plus loin le travail chorégraphique.

Évidemment nous ne travaillerons pas avec des danseurs mais à la manière de Pina Bausch, on se servira du vocable de la Danse-théâtre pour permettre aux acteurs d'incarner chaque geste.

« La façon de travailler de Pina Bausch est désormais célèbre. Très tôt dans sa carrière, la grande artiste allemande a adopté une approche chorégraphique alors inusitée en posant des questions à ses danseurs. En interrogeant ses interprètes pour obtenir la matière première de son propos chorégraphique, Pina Bausch semble avoir fouillé les comportements humains jusque dans les plus intimes retranchements. En glanant de petites parcelles de quotidien pour les étaler sur la scène, elle est parvenue à éclairer des couches ensevelies chez l'individu, se révélant à la lumière de son rapport à lui-même et de sa relation au monde. » Mylène Joly

Dans ses moments d'arrêt, chaque personnage traversera la peur, la perte, les retrouvailles, l'entraide, la vigilance, la résistance, l'amour, l'envie, la fuite, la compassion, la révolte, le désir, le doute...

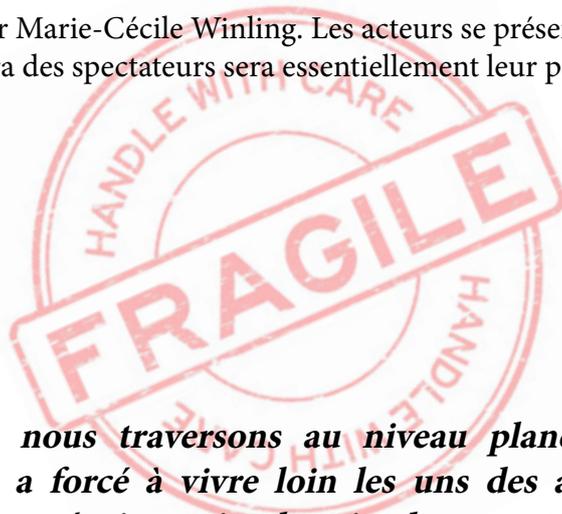
Cette exploration du domaine du sensible se fera à travers le jeu d'acteur mais également en convoquant la matière chorégraphique en tant que vecteur émotionnel.

L'envie est à la fois d'explorer le geste dans sa puissance exutoire et d'explorer la transe dans les gestes répétitifs et la polyrythmie.

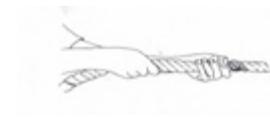


Les costumes :

Les costumes seront réalisés par Marie-Cécile Winling. Les acteurs se présenteront dans un costume de tous les jours. Ce qui les différenciera des spectateurs sera essentiellement leur posture et leur regard sur la ville.



A ce jour et alors que nous traversons au niveau planétaire une crise sanitaire sans précédent qui nous a forcé à vivre loin les uns des autres, il apparaît évident que l'humain est un être grégaire qui a besoin de contact et de chaleur avec ses pairs. C'est pourquoi nous voulons à travers ce spectacle redonner la parole aux émotions. Affirmer haut et fort que l'humain est beau quand il est fragile. Donner à voir que bien plus que de consommer nous avons en premier besoin de l'autre, de son regard, de ses sourires et de ses pleurs.





Les aides à la création et soutiens:

Atelier 231 | C.N.A.R.E.P. à Sotteville-lès-Rouen

Les Ateliers Frappaz | C.N.A.R.E.P. à Villeurbanne

Le Fourneau | C.N.A.R.E.P. en Bretagne

Le Moulin Fondu | C.N.A.R.E.P. en Île-de-France

Le Ministère de la culture

Le Parapluie | Centre international de création artistique à Aurillac

Pronomade(s) en Haute Garonne | C.N.A.R.E.P.

Sur le Pont | C.N.A.R.E.P. en Nouvelle Aquitaine

L'Usine | C.N.A.R.E.P. à Tournefeuille/Toulouse Métropole

Eclat(s) de rue | Ville de Caen

...et d'autres à venir



Les accueils en résidence:

Du 29 Novembre au 13 Décembre 2021, chez les Pronomade(s)

Du 30 Janvier au 11 Février 2022, à L'Atelier 231

Du 07 au 20 Mars 2022, au CNAREP Sur le Pont

Du 11 au 24 Avril 2022, au Fourneau

Du 06 au 18 Mai Mai 2022, à L'Usine



compagnie
kumulus

Le moulin, 1114, route de Nyons
26770 Rousset les Vignes
+ 33 (0)4 75 27 41 96 | contact@kumulus.fr | www.kumulus.fr
direction artistique Barthélemy Bompard
administration, diffusion, production
Vinciane Dofny, Charlotte Grange & Marjolaine Lopez

La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture /D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et soutenue par le département de la Drôme.

Soutenu par

